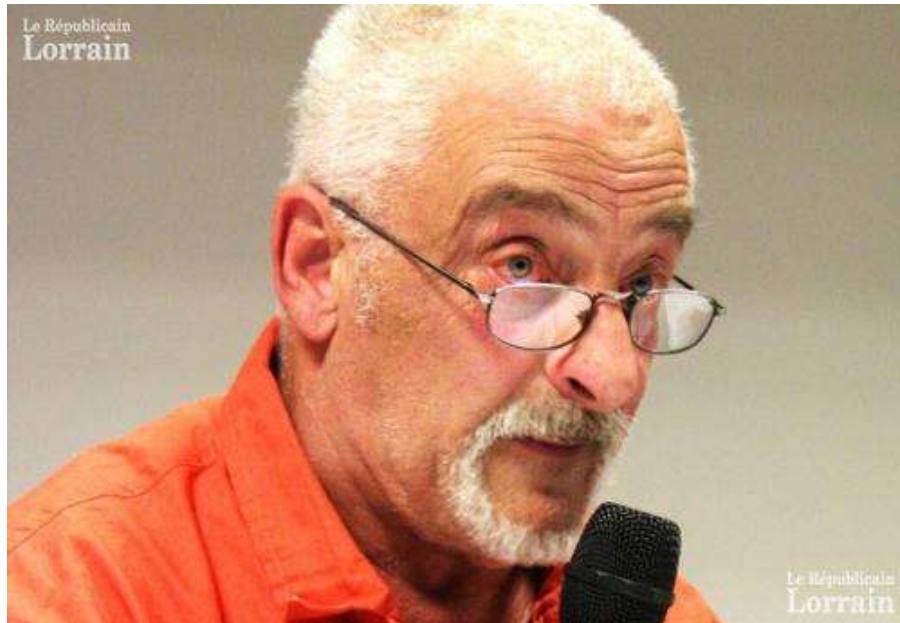


undefined - dimanche 29 octobre 2023

De Creutzwald à Boulay

BOULAY-MOSELLE

L'association franco ukrainienne fourmille de projets



Thierry Schulte, vice-président de l'association franco ukrainienne, exerce de fait sa présidence.

L'association franco ukrainienne vient de tenir une double assemblée générale, avec en ouverture une AG extraordinaire avec modification des statuts, suivie de l'AG traditionnelle. L'occasion de faire le point et d'évoquer les projets.

Lors de sa dernière assemblée générale, l'association franco ukrainienne dont le siège est transféré au 7, rue du Colonel Ving à Boulay-Moselle, a évoqué de nombreux sujets.

• Composition du comité

Suite aux derniers changements survenus au sein du comité, le poste de président reste vacant. Thierry Schulte est ainsi réélu vice-président ; Marie Schulte, secrétaire, assistée de M-Thérèse Patou. J-Marie Cornelius est trésorier avec Tatiana Linden et J-Pierre Morin, contrôleur aux comptes. Quant à Didier Bartz, il entre au comité.

• Les projets

Plusieurs projets sont dans les tuyaux : la réhabilitation du site du camp où sont morts tant de prisonniers de l'ex URSS, en musée à ciel ouvert, l'aménagement d'un circuit touristique avec panneaux pédagogiques. Mais aussi la recherche d'un local pour la constitution d'un musée avec les reliques d'époque et les objets confectionnés par les prisonniers du Ban Saint-Jean.

Actuellement, trois étudiantes travaillent sur le Ban Saint-Jean, l'une pour une thèse, les autres dans le cadre d'une conférence. Par ailleurs, un journaliste de Vienne est à la recherche de documents sur le site.

Pour Thierry Schulte, il est nécessaire de ne pas industrialiser le lieu. Ginette Magras, conseillère départementale et adjointe au maire de Boulay, encourage, de son côté, « à la poursuite du travail pour éviter l'oubli ».

Par ailleurs, Olivier Miller n'a pas manqué de dresser le parallèle avec le camp de Rivesaltes, dont le mémorial de 2015 est inscrit au titre des monuments historiques. Une évolution souhaitée pour le Ban Saint-Jean. « S'il y a eu 17 000 morts aux Struthof, il y en a eu 23 000 au Ban Saint-Jean », renchérit Maurice Schmitt.